



Patrimoine d'hier et tourisme de demain

À la recherche d'une architecture durable

Situé dans le Val d'Hérens, voisin géographique et architectural du Val d'Anniviers, le hameau d'Anako Logde rassemble six authentiques mayens, voués à la destruction, mais démontés et remontés par l'architecte Olivier Cheseaux. Ils sont désormais proposés à la location de courte durée, à La Forclaz.

Texte : Sophie Giagnoni. Photos : Antonio Duarte.



2

Le plus ancien est daté de 1773. Plus aucun n'avait de fonction agricole et tous - faute d'entretien - menaçaient de disparaître. L'un avait déjà perdu son toit. Chacun a été précautionneusement démonté et remonté à l'identique, toutes les pièces de bois ayant retrouvé leur place, sans qu'aucune ouverture n'ait été modifiée, agrandie, supprimée ou ajoutée. Extérieurement, ils apparaissent, aujourd'hui encore, inchangés. C'est à l'intérieur que tout se joue.

Enveloppe bois et structure béton

Remontés avec respect pour leur valeur patrimoniale, les mayens sont devenus les écrins d'intérieurs incroyablement contemporains. Derrière leurs empilements de madriers se trouvent des cubes de béton présentant de larges surfaces vitrées. En apparence inscrits dans la pente, ces cubes monolithiques proposent en rez-de-chaussée des extensions souterraines qui ont permis de gagner quelques précieux mètres carrés où se trouvent aujourd'hui pièces techniques (escalier, couloir, buanderie, chauffe-eau...) et salles d'eau. Ces agrandissements enterrés bénéficient d'un peu de lumière naturelle, soit que l'espace des pilotis sous les planchers des mayens ait été vitré, soit que des ouvertures tout en verre aient été taillées directement ●●●

1. Aucune nouvelle ouverture n'a été créée. Les portes autrefois pleines ont simplement été vitrées, occultables par des volets lorsque le mayen est inoccupé. Parallèlement, de larges ouvertures ont été judicieusement placées derrière les madriers existants, qui laissent passer la lumière.

2. Ancien grenier, le mayen à Joseph porte le nom de son premier propriétaire, conformément à la tradition valaisanne. Voué à la démolition, il a été récupéré, déplacé et transformé en gîte qui peut accueillir jusqu'à 10 personnes!

3. Les façades extérieures ont été précieusement préservées. Toutes les caractéristiques originelles du grenier valaisan s'y retrouvent : la construction sur piliers surmontés de pierres à souris, qui isolent le mayen du sol, de l'humidité et des rongeurs, mais aussi les assemblages traditionnels de madriers en croix à leurs deux extrémités.



3



noté d'abandon

299x114 cm

... dans l'alpage, offrant une réinterprétation des abreuvoirs à vaches. À l'étage, de larges ouvertures vitrées, placées derrière les celles du mayen, mais également derrière ses madriers, laissent passer la lumière du jour. Le soir, l'effet de transparence joue de manière inverse, laissant la lumière de l'intérieur filtrer vers l'extérieur.

Des intérieurs sobres et contemporains

Les matériaux constructifs ont été laissés dans leur apparence brute. Provenant d'une centrale voisine, le béton a été sablé pour offrir une structure plus minérale. Il est associé au verre, aux vieux madriers et aux anciennes portes en mélèze, au bois de sapin plus clair dont les planchers d'étage, les rangements et l'escalier sont faits. Le confort thermique est assuré par des planchers chauffants, auxquels s'ajoute à l'étage un poêle à pellets. À l'origine ces constructions étaient composés de deux espaces superposés : au rez-de-chaussée, l'écurie ; à l'étage, le grenier où était stocké le foin. L'ancienne écurie a été transformée en une chambre au décor minéral, dominé par le béton. À l'étage, plus marqué par la présence du bois, se trouve la grande pièce à vivre. Le rehaussement du plafond a permis la création d'un étage supplémentaire, sous la forme d'une mezzanine ouverte, qui sert de dortoir ●

Les murs anciens abritent un cube en béton déployé sur trois niveaux : un étage semi-enterré, le niveau espace de vie et au-dessus une mezzanine. Au béton omniprésent est associé un bois clair de sapin mis en œuvre dans tous les aménagements menuisés.



1. Dans son enveloppe de vieux bois, le grenier abrite un intérieur ultracontemporain, qui répond à tous les critères du confort moderne. De grandes baies vitrées ont été positionnées derrière les madriers du bardage, avec des sections coupées pour laisser passer la lumière.

2. Positionné en retrait de la façade, le plancher de la mezzanine laisse place à une ouverture directe sur l'espace de vie. Elle n'entrave pas l'intimité de ses occupants.



3

3. Menuisé en sapin, l'escalier permet d'accéder à l'étage semi-enterré, où se trouvent installés deux chambres, une salle de bains et un espace technique. La descente franchit l'espace du pilotis, vitré pour apporter de la lumière.

4. Installée sous le niveau de la terre, la salle de bains bénéficie de la lumière naturelle grâce au ménagement d'une

ouverture en verre, taillée directement dans l'alpage.

5. Située dans l'ancienne écurie, la chambre a bénéficié d'un important décaissement pour atteindre une hauteur sous plafond suffisante. Les jours qui font face au lit sont ménagés par la dépose des planches de bardage qui fermaient l'écurie. Conservées, ces planches peuvent être réinstallées et servir de volets.

Située sous une nouvelle charpente qui porte les anciennes charpente et couverture, la mezzanine abrite un dortoir salle de jeux qui bénéficie de vues cadrées sur la vallée, grâce à l'ouverture d'une fenêtre sur le pignon.



C'EST L'AVENTURE

Les mayens attirent des visiteurs du monde entier. En hiver, l'accès se fait à l'issue d'une petite promenade de 10 minutes, raquettes aux pieds, par un petit chemin en contrebas du village. Personne ne vous y accueille. Les clés sont à disposition dans des petites boîtes à code situées le long du chambranle des portes. On goûte, là, une solitude et un silence aussi rares qu'étourdissants, aux carrefours de différentes époques. Pour plus de renseignements : <https://anakolodge.ch>



4



5



6

6. Le long couloir qui dessert les pièces du socle semi-enterré, se déroule un vaste linéaire de placards qui court jusque sous les marches hautes de l'escalier.